

enseigné quand... je vagissais encore, savoir distinguer le tien du mien, donc... Quelle logique !... on va la serrer...

— Dans l'armoire ? me dit la gracieuse petite Maimaine.

— Mais non, chérie : on ne serre pas la logique comme on serre un crêpe.

— On va servir des crêpes ?... Que je suis contente ! je les aime tant !

Allez donc désabuser cette mignonne !

— Ecoute, petite Minette : tu mets les...

— Mais non, monsieur, je ne mêlais pas !

— Laisse-moi achever, mon petit amour : tu mets les bienveillants lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ et toutes tes petites amies qui le lisent, sur un grill chauffé à blanc—par ce temps de chaleur !... ; veux-tu, nous allons achever cette fameuse partie de plaisir...

— Mais oui, monsieur, viens l'achever : voilà assez longtemps que je te le demande.

Je reviens du jardin, où cette petite tyranne de Maimaine m'a conduit, sans que j'eusse à répliquer.

Donc, nous sortions de table. Oh ! je vous entends bien ! Mais est-ce ma faute, moi, si vous ne nous avez pas vus nous y mettre ?

Devant la porte de "Ma Tante", c'est la montagne ; derrière la porte, ce l'est aussi, mais une montagne de fruits, de confitures... que les pépins et les noyaux m'en viennent à la bouche, rien qu'en me la rappelant !

Nous en faisons l'assaut, M. Trempe et moi... de la montagne devant la porte, entendons-nous bien. L'autre... c'était bon pour des goujats : nous n'avions pas faim. (Je crois bien ! nous avions mangé comme des ours blancs—qui mangent beaucoup, dit-on).

Arrivés en haut, nous n'étions plus que lui... lui seul ! nous étions... tout trempe !... Mais aussi, comment le bon Dieu, si bon, a-t-il pu s'amuser à faire de pareilles côtes ?

Je comprends la Bible, en ce moment précis : jusqu'ici, je ne l'avais pas comprise du tout.

Adam avait certainement bâti une cabane de bois rond à Labelle, quand cela faisait partie du domaine du Paradis terrestre. Il s'y endormit, au temps où il avait le bonheur d'être... non : le malheur d'être seul. Ce fût une des côtes que nous avons vues là, que Dieu prit à Adam, pour en faire... Labelle... moitié du genre humain.

Sur cette côte (je n'ose plus dire : de Labelle, maintenant !), l'hon. M. Rolland s'est bâti un magnifique chalet, pied-à-terre ravissant, d'où il peut contempler à son aise tous les charmes de... faut-il l'adjectif possessif, ou l'article ?...—Que c'est ennuyeux, de devoir écrire !... eh ! bien, soit les charmes de sa... non, je vois que c'est de Labelle. Que Mme Rolland me pardonne l'impolitesse de... la langue française.

Vous savez aussi bien que moi, que l'hon. M. Rolland est le dévoué président de la société de colonisation, vous savez aussi que c'était cette société qui organisait le pèlerinage décrit en ces pages avec toute la componction dont mon encrier est capable.

Nous faisons le tour du chalet de M. Rolland, et nous découvrons—horreur !—que les persiennes du côté du nord, je pense... d'ailleurs, cela n'y fait pas grand'chose : des quatre côtés, elles sont au nord, regardez les guides, les livres de l'hon. M. de Montigny, ceux de tous les écrivains canadiens ayant parlé de ces beaux pays ; nous découvrons que ces persiennes ont été ouvertes : bien sûr, les assassins avaient des projets probablement très sanguinaires, je dirai plus, des projets... peu avouables. Ceci est encore une tournure de comparatif que m'a enseignée notre ami Jean des Erables.

Après mille conjectures qui nous ont fait perdre les conjonctures ayant fait abandonner, à ces misérables, leurs noirs complots, il (puisque je n'y étais plus) nous sommes consultés, pour savoir si lui, nous refermerions la persienne ?—Il lui ai passé un échafaudage entier, avec lequel M. Trempe au superlatif parvint à faire tenir la dite persienne. Pendant ce temps, l'autre ami de M. Trempe, il me suis épongé beaucoup moins trempe.



PAYSAN



FEMME CUBAINE

TYPES CUBAINS

Fiers comme cent mille hommes qui en auraient battu mille, nous faisons l'assaut de la côte à rebrousse-poil, ce qui parut extrêmement aisé à mon bon ami : moi, cela m'est égal. La monter en bas ou la descendre en haut, rouler de la tête aux pieds, j'aime tout autant.

Au bas de cette grande côte, sur une toute petite côte, se trouve l'église : nous eûmes l'excellente intention d'y entrer, mais ce fut tout. Accès presque impossible ; miracle d'équilibre quand on veut s'y mettre à genoux ou s'y tenir debout ; air irrespirable ; ais s'entrechoquant comme ceux d'une mesure abandonnée : c'est ce qu'on éprouve, ce que l'on sent, ce que l'on voit en cette église.

Enfin, nous allâmes sur la butte Montmartre de Labelle, entre le pont des soupirs... oh ! non, mille fois non ! le pont des courants d'air, oui ! et la gare de Labelle, cueillir quelques fleurs, entre autres la jolie *Fleur de mai* ; nous retournâmes chez "Ma Tante" afin de nous remettre, par un bon souper, de nos fatigues et de nos émotions, et... nous voici.

Non sans remercier à nouveau le dévoué M. le Dr Brisson, M. de Carufel, tous ces messieurs du bureau de colonisation.

Je veux bien m'engager pour cinquante ans à coloniser comme ce dimanche. A condition qu'on me garantisse mes cinquante ans—avec force et santé ! Je suis si peu exigeant de ma nature.

FIRMIN PICARD.

Dans la "Nouvelle" publiée en notre numéro du 4 juin, sous la signature de M. W. Locat, et portant pour titre : "Sauvetage," il s'est glissé une erreur rendant la phrase diffuse, incompréhensible même. Page 74, 3e colonne, sixième ligne, il est dit : "... qui ne connaissent guère le secret des ambitions..." Il faut lire : *de nos ambitions*.—J'espère que l'aimable auteur me pardonnera cette nouvelle faute de ma plume... fourchue.

LÉGENDES HONGROISES

LE VIOLONISTE

Notre Seigneur se promenait un jour accompagné de son disciple Pierre ; ils contemplaient les beautés de la puszta et ne se parlaient pas.

Ils atteignirent une csarda où tout un village semblait s'être donné rendez-vous ; la compagnie devait être de joyeuse humeur, car les éclats de rire se succédaient sans interruption et l'animation était à son comble quand les voyageurs passèrent devant la porte.

Saint Pierre, pour qui ce spectacle était nouveau, éprouva le vif désir de le voir de plus près ; il voulut entrer, mais Notre-Seigneur lui dit d'une voix douce : — Pierre, n'entre pas !

Le disciple n'écoula pas la recommandation que son maître ne répéta pas deux fois ; mais au moment même où il pénétrait dans la csarda, un violon apparaissait sur son dos, sans qu'il en sût rien.

A peine fut-il entré, que les buveurs l'entourèrent, en levant leurs verres et en criant : "La musique, la musique !" Saint Pierre ne comprenait rien, mais les filles et les garçons criaient toujours plus fort : "Joue, joue !" et les couples se formaient, attendant le signal de la danse.

Le pauvre apôtre essayait de faire comprendre qu'il ne savait pas la musique, mais le violon le démentait ; et plus il se défendait, plus les buveurs devenaient pressants ; des bâtons se levèrent et s'abaissèrent, quelques-uns touchèrent peut-être les épaules de saint Pierre. La situation était critique, elle ne prit fin que par la fuite du musicien malgré lui.

Pendant ce temps, Notre-Seigneur poursuivait paisiblement sa route ; lorsque le disciple, un peu confus, l'eut rejoint, Jésus lui dit sans colère :

— Ta curiosité est punie, car la vue du mal est le commencement du péché.

E. HORN.

Lauréat de l'Académie Française